# Le Journal des Partenaires

Volet Produits de diffusion

### Scénarisation de l'exposition

Au printemps dernier, un atelier de conception pour une première mise en espace a été réalisé avec quatre participants des Premières Nations et des Inuit, la designer du *Musée de la civilisation* (MCQ) et *La Boîte Rouge vif*. De cet atelier s'est dégagé un premier parcours avec des idées d'ambiances, d'occupations spatiales et architecturales de même que des suggestions de dispositifs d'exposition plus spécifiques intégrant le travail des groupes de concepteurs précédents et cela a permis la continuité et l'intégration des propositions de tous les groupes.

Depuis septembre, le personnel de *La Boîte Rouge vif* attitré au projet de l'exposition permanente du Musée de la civilisation participe à la phase de scénarisation. Cette phase consiste à arrimer les contenus de la concertation (propos, vidéo et photographies) et les contenus de la conception à une mise en espace plus exhaustive. Cette approche permet ainsi de traduire fidèlement leurs propos et de conserver les propos et les idées énoncées par les concepteurs autochtones rencontrés au cours des deux dernières années.

À cette étape cruciale, le Musée a embauché le scénographe Yves Sioui Durand de Wendake pour travailler en collaboration avec l'équipe du Musée et *La Boîte Rouge vif*. Un scénario préliminaire a été déposé en janvier aux instances muséales, cependant un scénario complet est prévu pour le mois de mars.



Recontre à La Boîte Rouge vif, Carl Morasse, Jean Tanguay (MCQ), Elisabeth Kaine, Olivier B.-Martel et Claudia Néron



Rencontre concernant la maquette



Rencontre concernant la scénarisation Élisabeth Moisan (MCQ), Bibiane Courtois, Jacques Newashish, Lisa Koperkualuk, Elisabeth Kaine (BRv), Caroline Lantagne (MCQ) et Benoît Audette

Patrimoine Canadien 2012 Programme des autochtones Initiative des langues autochtones

#### Partager sa langue et sa culture : nommer le monde dans une vision particulière

Le but premier de cette initiative est de mettre à l'épreuve le matériel audiovisuel enregistré lors de nos diverses rencontres avec les membres des Premières Nations et ce, en parallèle à l'élaboration de l'exposition de synthèse et de référence du Musée de la civilisation.

Ce travail répond à l'objectif de vivifier par la présence de la langue la présentation d'objets typiques, typés, stéréotypés, patrimoniaux, jugés importants par et pour les communautés des Premières Nations et des Inuit du Québec.

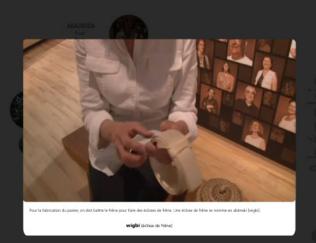
Il est essentiel de faire d'abord contact avec les gens qui parlent et/ou écrivent toujours ces langues dans le but de transmettre et de sauvegarder, et principalement dans le but d'initier l'Autre aux langues vernaculaires du Québec autochtone: point de force d'une culture qui nomme le monde comme elle le voit et l'entend.

Le projet en cours d'élaboration vise la création de 11 tableaux mettant en valeur la diversité qui caractérise les cultures et les langues des 10 Premières Nations et des Inuit du Québec. Puisées à même les contenus audiovisuels issus de la concertation effectuée au Québec par notre équipe et celle du Musée, 11 activités de transmission sur le web seront conçues. Des capsules vidéo présenteront des aînés exprimant leur culture par le biais d'un élément patrimonial et initieront le visiteur aux langues vernaculaires par l'oral et l'écrit.

Date prévue de mise en ligne : printemps 2013.



Interface préliminaire du tableau de la nation Abénakis



# Volet Évaluation

#### 3 èmes Journées annuelles des partenaires de l'ARUC DCM: un Lac-à-l'Épaule historique

Les 1 et 2 octobre 2012, les cochercheurs autochtones et universitaires associés à l'ARUC DCM ont tenu leurs 3 èmes Journées annuelles des partenaires dans le Parc national de la Jacques-Cartier. Réunissant une dizaine d'acteurs clés du projet de recherche, ce Lac-à-l'Épaule avait deux objectifs principaux : 1) faire une évaluation de la collaboration dans le cadre du partenariat université-communauté et 2) permettre la planification stratégique des activités de l'ARUC DCM jusqu'en 2015.

Dans ce billet, nous n'évoquerons que les aspects relatifs à l'évaluation du projet de cette rencontre des partenaires. Pour le réaliser, une collecte de données a été effectuée en deux phases distinctes. Tout d'abord, des entretiens individuels d'une heure environ ont eu lieu avec chacune des personnes présentes. Ensuite, les résultats préliminaires issus d'une première analyse des contenus de ces entrevues ont été rapportés aux répondants, réunis dans deux groupes en fonction de leur appartenance à l'une ou l'autre des deux catégories de cochercheurs. Ces entretiens collectifs ont permis de discuter et de valider les résultats présentés en poussant plus loin cette première analyse. L'ensemble de ces échanges a été enregistré et fera l'objet d'une analyse de contenu manifeste plus approfondie dont les résultats seront connus ultérieurement.

Ce troisième Lac-à-l'Épaule a été marqué également par l'*Atelier sur l'éthique collaborative* animé par Jeanne d'Arc Volant et Louise Lachapelle. La première est cochercheure autochtone dans le cadre de l'ARUC DCM et y représente la communauté innue de Uashat mak Mani-Utenam. Louise Lachapelle enseigne au Collège de Maisonneuve; en tant que chercheure, elle questionne les modes d'inscription de l'éthique dans le processus créateur et dans des pratiques artistiques et culturelles contemporaines. Jeanne-d'Arc et Louise sont coauteures de : « Mamu Minu Tutamutau/ Bien faire ensemble : L'éthique collaborative et la relation de recherche ». Dans cet article, à travers le récit d'un partenariat de collaboration universitaires-innues, elles abordent les enjeux d'une éthique collaborative entre la recherche universitaire et les communautés innues et plus largement entre les autochtones et les allochtones. Les lignes directrices qu'elles dessinent portant sur l'éthique et la pratique de la recherche collaborative entre autochtones et allochtones sont :

- mune relation de réciprocité entre les chercheurs et les communautés ;
- la définition collective des conditions équitables d'un partenariat de recherche;
- une collaboration étroite depuis la définition du sujet, la conduite de la recherche jusqu'à la question de propriété intellectuelle et la mobilisation des connaissances;
- 🚳 la création d'un langage et d'une éthique collective des enjeux socio-économique et (inter) culturels ;
- la reconnaissance de la dimension relationnelle du processus de recherche.

C'est pour partager avec les membres de l'ARUC DCM leur réflexion autour de ces thèmes qu'elles ont été conviées à animer l'Atelier sur l'éthique collaborative.

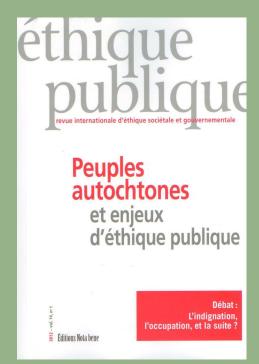
- \*Programme de recherche Alliance Recherche Universités-Communautés (ARUC).
- \* Site: http://mamuminututamutau.wordpress.com

Cet atelier, voulu par ces conceptrices comme un temps de travail interactif, un moment de partage, a permis à l'ensemble des personnes présentes d'engager une réflexion permettant, à travers la représentation graphique et le récit de leur collaboration à l'ARUC DCM, de se situer par rapport au programme et d'identifier les moments charnières de leur implication dans ce processus partenarial.

Pratiquement, en prenant part aux entretiens d'évaluation et aux activités reliées à l'atelier, les cochercheurs autochtones et universitaires ont réfléchi au sens de leur engagement. Cette réflexion individuelle et collective a renforcé le sentiment d'appartenance de toutes les personnes présentes et leur a permis d'exprimer qu'elles se sentaient fières d'être associées à ce projet. Concrètement, plusieurs participants ont témoigné qu'ils avaient le désir, à cette étape-ci de leur cheminement au sein de l'ARUC DCM, de s'impliquer davantage dans la dimension relationnelle du processus de recherche. Pour les cochercheurs autochtones notamment, un tel renforcement de leur engagement est important car il doit permettre d'inscrire leur participation dans une relation de réciprocité entre les communautés et les chercheurs universitaires. Ils déclarent vouloir rendre ainsi à l'ARUC DCM ce qu'ils ont reçu d'elle depuis plus de deux ans.

Ces 3<sup>e</sup> Journées annuelles des partenaires ont donc constitué un point tournant, c'est-à-dire un moment opportun pour la promotion d'un changement important dans la dimension relationnelle du processus de recherche en vigueur. Lorsque surviennent ces tournants, les systèmes peuvent être altérés pour établir des processus qui facilitent l'adoption par les individus de nouvelles attitudes et comportements. En plus d'être des moments transitionnels pour des personnes ou des groupes, les moments décisifs peuvent aussi correspondre à des périodes où les systèmes sont en transition, comme c'est le cas actuellement pour l'ARUC où les évaluations à mi-parcours notamment invitent à l'introspection personnelle et collective et peuvent ébranler certaines convictions quant au rôle à jouer par chacun au sein du projet. Dans ces conditions, les interrelations entre les personnes, les contextes et le temps sont plus visibles et le changement peut être favorisé.

Merci aux cochercheurs autochtones et universitaires, aux professionnels de recherche, à Louise Lachappelle ainsi qu'aux membres du comité des sages d'avoir contribué à faire de ces 3° Journées annuelles des partenaires de l'ARUC DCM un Lac-à-l'Épaule historique.



Louise Lachapelle et Shan dak Puana Éthique politique, Vol. 14, No 1, printemps 2012, « Peuples autochtones et enjeux d'éthique publique » Karine Gentelet et Suzy Basile co-dir., p.225-269



# Volet <u>Développement et produits novateurs</u>

#### La valorisation de matières post-industrielles par le travail de l'artisanat

Au cours de l'été 2012, suite à une entente de collaboration avec le Centre de Formation en Environnement et Récupération (CFER) de Victoriaville, des artisans atikamekw ont pu s'approvisionner en matières post-industrielles d'entreprises de la Mauricie. Ces matières, dont des placages de bois nobles ayant des propriétés similaires à l'écorce de bouleau, des textiles et des fins fils de cuivre peuvent être utilisées comme matières premières pour la confection de produits de l'artisanat atikamekw contemporain.

Yvon Dubé, coordonnateur de la *Coopérative de Solidarité des Arts Nehirowisiw*, Anne Marchand et Cédric Sportes, ainsi que des membres de l'équipe de l'ARUC *Design et culture matérielle (DCM)*, ont distribué auprès des artisans intéressés de La Tuque et de Wemontaci ces nouvelles ressources.

Cette activité s'inscrit à la suite d'ateliers en création-innovation qui ont eu lieu à l'été 2011. Le Conseil de la Nation Atikamekw, la Coopérative de Solidarité des Arts Nehirowisiw, l'École de design industriel de l'Université de Montréal, l'Université du Québec à Chicoutimi et La Boîte Rouge vif ont mis sur pied ces ateliers de design de produits innovateurs atikamekw. Ceux-ci se sont déroulés à La Tuque avec des artistes, maîtres-artisans et jeunes apprentis des trois communautés atikamekw. Ces ateliers, considérant la culture comme source d'identité, d'innovation et de créativité visaient la création de nouveaux produits identitaires destinés au marché touristique. Les artisans ont identifié des éléments de la culture qui sont importants pour eux et qu'ils souhaitent communiquer à l'Autre à travers leurs créations afin de concevoir et de produire une minisérie de nouveaux produits. Les produits développés expriment une identité contemporaine mettant de l'avant les savoir-faire traditionnels et la riche culture de la Nation atikamekw.



Chutes d'entreprises de la Mauricie



Yolande Jacob, artisane de La Tuque, Yolande tenant une photo des ancêtres

# Atelier de création

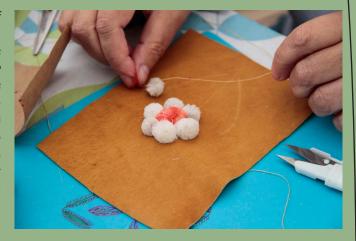
Échange Coopérative -2012

#### L'art du Mocassin ... marcher dans le chemin rouge

L'Art du Mocassin est un nouvel échange coopératif financé par le *Conseil des arts du Canada* qui a eu lieu à Mashteuiatsh (juillet à décembre 2012). L'origine de ce projet remonte à un atelier réalisé au *Musée amérindien de Mashteuiatsh* en 2010, où il avait été question d'approfondir un échange d'expertises autour de la confection du mocassin, tout en intégrant l'idée de transmission des savoirs des participants : Cynthia Bégin, Shannon Blacksmith, Maude Connolly, Thérèse Godin, Thérèse Raphaël Bégin, Diane Blacksmith, Johanne Blacksmith, Claudie Langlois, Lyse Emond et Denis Blacksmith au concept.

L'Art du Mocassin veut préserver les pratiques traditionnelles pour la survie des pratiques culturelles, spirituelles de même que physiques. L'Art du Mocassin inspiré des traditions qui veut intégrer les techniques d'ornementation contemporaines apprises lors des ateliers (comme les piquants de porc-épic et les poils de caribou) pour réaliser des mocassins uniques et novateurs, des mocassins d'Art, des œuvres!

Le projet a été revu et peaufiné suite à trois refus consécutifs de la part du *Conseil des arts du Canada*. Nous avons persévéré, et il a été de nouveau déposé par *La Boîte Rouge vif* à l'été 2012. Nous étions convaincus que ce projet se devait d'être réalisé, et cette fois, il fut accepté! Comme quoi chacun de vous, artistes et artisans, doit continuer de rêver et de persévérer!





De gauche à droite: Thérèse Raphaël Bégin, Diane Blacksmith, Leiticia, Cynthia Bégin, Thérère Godin et Maude Connolly.

## Comment nous joindre

La Boîte Rouge VIF

La Boîte Rouge vif 930 Jacques-Cartier Est Chicoutimi, Québec G7H 7K9

Tél: (418) 545-5523 Fax: (418) 545-5027

Courriel: laboiterougevif@yahoo.com



Conception et réalisation graphique : Lydia Mestokosho-Paradis et Marie-Michèle Martin sous la supervision de Claudia Néron Coordination : Jonathan Grégoire-Pinette sous la supervision de Carl Morasse



